

GILBERT LAPORTE

*Mots français
méconnus
de la langue
anglaise*



**COMMENT LE FRANÇAIS
A ENVAHI L'ANGLAIS**

Gilbert Laporte

Mots français méconnus
de la langue anglaise

Comment le français a envahi l'anglais

© Gilbert Laporte, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5563-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Un sentiment de domination de l'anglais dans notre quotidien.

Nous avons souvent l'impression que la langue française est envahie par des mots d'origine anglaise, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une réinterprétation que l'on appelle le « franglais ». Ce sentiment de domination a abouti le 4 août 1994 à la publication de la loi dite Toubon relative à l'emploi de la langue française.

Mais la réalité est toute autre. C'est bien l'anglais qui est envahi de mots français depuis le Moyen Âge, et ce, dans une très grande proportion. Le franglais étant également très fréquemment lui-même une réimportation de notre propre langage.

Il est également étonnant d'entendre parler de langue « anglo-saxonne » lorsque l'on fait référence à l'anglais. Il suffit de consulter un dictionnaire étymologique anglais pour constater qu'une part majoritaire des mots est issue :

- de l'ancien français (langues d'oïl ou patois autrefois parlés dans le nord de la France) ;
- directement du latin.

Dans une interview¹, la linguiste Henriette Walter précisait que plus des deux tiers du vocabulaire anglais sont d'origine française alors que les emprunts de notre langue à l'anglais sont de l'ordre de 4%². Les mots français ont été importés directement ou par création de dérivés des deux langues. Ainsi, même si on peut avoir l'impression d'être envahi par l'anglais et le franglais dans notre langage quotidien, la réalité des chiffres en faveur de l'importation du français dans la langue anglaise est sans appel.

Dans ce contexte, nous le voyons bien, désigner l'anglais comme une langue « anglo-saxonne » du point de vue du vocabulaire paraît complètement incongru. Pour ce qui est de la syntaxe, bien sûr, il en est autrement.

Mais pour quelle raison avons-nous aujourd'hui l'impression d'être dominés par l'anglo-saxon ?

Parce que les emprunts à l'anglais sont de plus en plus fréquents depuis les années 60, notamment pour les techniques et les médias (informatique, finance, cinéma...) par l'influence dominante des États-Unis, plus d'ailleurs que de l'Angleterre.

À l'inverse, l'utilisation de nouveaux mots français dans le dictionnaire anglais s'est pratiquement arrêtée depuis le début du XX^e siècle.

La réalité reste, en fait, toute autre en termes d'influence globale et, pour bien la comprendre, il nous faut replonger quelques siècles en arrière.

PREMIÈRE PARTIE :
LES CAUSES HISTORIQUES

Les origines de l'invasion linguistique

Quelle est l'origine de la prédominance du vocabulaire français dans l'anglais moderne ?

Tout a débuté le 14 octobre 1066 lorsque l'armée de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, notamment appuyée par des Bretons et des Francs, a battu celle d'Harold Godwinson lors de la confrontation qui eut lieu à Hastings, dans le sud de l'Angleterre. Cette épopée guerrière est racontée par la fameuse tapisserie (en anglais *tapestry*) de Bayeux.

Guillaume devient alors roi d'Angleterre et la noblesse anglaise, qui ne se soumettait pas, a été remplacée par des nobles normands et francs qui pendant plusieurs décennies se marieront entre eux. Les gens de justice, les prêtres, la grande bourgeoisie et les commerçants les plus importants se mettront en conséquence à parler le français.

En 1154, Henri Plantagenêt devient roi d'Angleterre. Cette dynastie d'origine angevine va régner en Angleterre jusqu'à l'avènement des Tudors en 1485. Quant à Richard Cœur de Lion, il ne parlait même pas anglais, mais la langue d'oc (de sa mère Aliénor d'Aquitaine) et d'Oïl (de son père né au Mans) et il n'a séjourné que six mois en Angleterre !

Henri IV d'Angleterre (15 avril 1367 – 20 mars 1413) sera, quant à lui, le premier roi à ne pas parler le français comme langue maternelle depuis Guillaume le Conquérant.

Pendant combien de temps la monarchie anglaise a-t-elle parlé français ?

Au total, le partage de la langue française a duré trois siècles.

Guillaume le Conquérant et sa cour parlaient une variété d'ancien français appelés aujourd'hui l'anglo-normand. Il s'agissait d'un patois français parlé dans

la moitié nord de la France qui était parsemé de mots nordiques et germaniques.

Les rois normands régneront de 1066 à 1154 en Angleterre. La maison Plantagenêt leur succède. À la suite de son mariage avec Aliénor d'Aquitaine en 1152, Henri II régnera également sur la moitié occidentale de la France (la Normandie, bien sûr, mais aussi l'Anjou, le Poitou, la Touraine, le Limousin, la Bretagne, le Périgord, l'Auvergne, l'Aquitaine et la Gascogne).

Le mariage des rois d'Angleterre avec des princesses françaises durera jusqu'en 1445 (sachant que la mère joue un rôle prédominant dans la transmission de sa langue à ses enfants). Le fait que les rois d'Angleterre ayant des prétentions au royaume de France est également un élément en faveur du maintien de notre langue chez la noblesse.

Jusqu'au XIV^e siècle, le royaume d'Angleterre a ainsi utilisé deux langues administratives : le latin et le français. Le français était notamment utilisé pour les lettres du roi, les statuts royaux, les textes juridiques ou comptables³. Le français fut ainsi la langue du Parlement anglais jusqu'en 1363.

Édouard III ordonnait en 1362, dans un acte rédigé dans les deux langues, que l'anglais soit utilisé lors des procès, car elle était trop méconnue du peuple. Ce n'est cependant qu'en 1731 que la loi sur les procédures judiciaires (*The proceedings in courts of justice*) que s'imposera l'usage de l'anglais dans les tribunaux.

Remarque : la datation historique des mots importés en Angleterre se fait à partir de leur première apparition dans des écrits, qui seule est connue.

Qu'est-ce que l'ancien français et quelle langue parlaient les anglophones avant la conquête normande ?

Après la conquête romaine de la Gaule, le latin vulgaire (ou roman) fut adopté dans la population française. La famille des langues d'oïl correspond à des

dialectes ou patois (francien, bourguignon, picard...) parlés dans le nord de l'hexagone et qui donnèrent naissance au Moyen Âge à l'ancien français, par opposition à la langue d'oc parlée dans le Sud (oïl et oc correspondant à la manière de dire « oui » dans le nord et le sud de la France).

L'ancien français est parlé du X^e au XIV^e siècle. Son origine latine a subi notamment une influence germanique par l'intermédiaire des Francs et, pour ce qui est de la langue normande, par les Scandinaves.

Le vieil anglais est quant à lui la langue parlée en Angleterre du V^e au XII^e siècle. C'est une langue qui a connu une influence germanique importante (Angles et Saxons). On peut donc ici véritablement parler de langue « anglo-saxonne », le peuple des Angles étant une peuplade germanique du Nord qui avait envahi une partie de l'Angleterre au détriment des Bretons qui y résidaient (England ou Engla land, « terre des Angles »).

Toutefois, avant l'arrivée des Normands, il n'existait pas de langue anglaise homogène, mais des dialectes influencés par du vieil allemand. Des parlers celtiques subsistaient même dans certaines régions de l'ouest. L'ancien anglais a été progressivement remplacé par l'anglo-normand, mélange d'anglais, de français et de mots d'origine viking francisés en Normandie.

Le début de l'invasion

Quels sont les domaines qui ont été rapidement influencés par la langue française ?

Le français étant un langage d'envahisseurs, ce sont les termes qui touchaient aux élites, au système féodal français, à l'administration du royaume (realm en anglais et realme en ancien français) et à l'armée, qui ont été le plus rapidement intégrés au vocabulaire :

– féodalisme : **baron, count, dame** (au sens d'un titre de noblesse, sinon *woman*), **duke, homage, prince, sir**⁴, **suzerain, vassal...**

– religion : **abbey, chapel, cathedral, clergy, preach, priest, vicar, column, porch, pillar, choir, dome, christian, saint, pray, angel, paradise, demon, communion...**

– institutions : **chancellor**⁵, **council, government, judge, justice, mayor, minister...**

– guerre : **alliance, army, cavalry, dungeon, guard, infantry, veteran, artillery, company, section, soldier, corporal, officer, captain, lieutenant, sergeant, major, colonel, general, conscription, volunteer, march, uniform, medal, order, ammunition, pistol, arm, bomb, admiral, fleet, invade, conquer, campaign, victory, defeat, attack...**

Quels mots ou expressions issus du français sont typiques du Moyen Âge ?

Dans le domaine de la monarchie, l'adjectif est placé après le nom, comme dans la langue française : « **Prince regent** », « **Princess royale** » ...